



DOSSIER/Chouchi

INTERVIEW EXPLOSIVE DU GÉNÉRAL ARCADY TER TADÉVOSSIAN

LES 4 VÉRITÉS DE « COMMANDOS »

Selon le libérateur de Chouchi, les dirigeants arméniens de l'époque ont été rendus furieux par la libération de Chouchi. Des propos contestés par les intéressés mais que maintient le général dans cet entretien choc.

Nouvelles d'Arménie Magazine : *Mon général, lorsqu'au printemps 1991, vous -simple officier de l'armée soviétique- êtes envoyé au Karabagh par le gouvernement de Lévon Ter Pétrossian, en l'occurrence par le ministre de la Défense Vasken Sarkissian, votre mission revêt, semble-t-il, un caractère hautement politique. Le fait est que vous n'avez pas voulu remplir cette mission politique et que vous vous êtes cantonné au domaine militaire. La victoire de Chouchi ne vous a d'ailleurs pas apporté la reconnaissance du gouvernement d'Erevan. Comment expliquer l'attitude des autorités d'Arménie ?*

Arkady Ter Tadévossian : Selon les autorités d'Erevan nous aurions dû laisser le Karabagh à l'Azerbaïdjan et en faire un centre d'autonomie culturelle. Tel était le dessein du MNA, non seulement de Lévon Ter Pétrossian mais d'un tas de personnes de son entourage, Achot Beleyan par exemple, ainsi que d'autres gens qui continuent de nos jours à faire partie du paysage politique. L'autre problème, c'est qu'ils entretenaient volontiers le malentendu, donnant le change à la diaspora principalement pour en soutirer de l'argent. Je connais ainsi un homme qui a versé une très forte somme destinée à l'achat d'armes et de munitions pour la prise de Chouchi mais dont l'argent n'a pas été utilisé à cette fin. Si besoin, je vous dirai son nom et vous pourrez le rencontrer. Ils nous envoyaient des bordereaux de livraison faisant état des quantités d'armes et de munitions dont on ne recevait, en réalité, que la moitié. À cet égard, j'ai des documents accablants et qui font honte. D'ailleurs je garde mes archives précieusement, ne voulant pour l'instant les confier à quiconque car je n'ai pas confiance et je redoute que celui qui les exploiterait ne détruise les documents compromettants pour la dignité nationale. J'aimerais, pourtant, publier mes archives. Mais comment, où et par qui ? Je veux que l'on connaisse toute la vérité et qu'on ne la travestisse pas.

NAM : *En arrivant au Karabagh vous aviez toutes les chances d'être perçu comme un simple émissaire du MNA. Prédominant au Karabagh, le Dachnaksoutioun a-t-il tenté de se défaire de vous, ou de saper votre autorité ?*

A. T. T. : Oui, bien sûr. Dès le premier jour le Dachnaksoutioun a cherché à m'écarter, à m'impliquer dans ces luttes partisans. Il voulait conserver son pré carré au Karabagh et que je ne gêne en rien ses intérêts. Je me souviens que dans le village de Kaynaz, de la région de Martakert, où j'ai résidé près d'un mois, on a répandu le bruit que j'étais un espion soviétique.

« J'ai des documents accablants et qui font honte. D'ailleurs je garde mes archives précieusement, ne voulant pour l'instant les confier à quiconque car je n'ai pas confiance. »

NAM : *Quels sont ceux avec lesquels vous avez élaboré le plan de la prise de Chouchi durant l'été 1991 ?*

A. T. T. : On était assez nombreux. Je noterai Achot Khatchatourian. Voilà un homme dont on ne parle jamais et pourtant il est très important. Au Karabagh, il était mes yeux et mes oreilles. Puis Félix Gzoghian (chef d'état-major), Vitali Haroutiounian, Rouslan Israël, Valéry Tchittchian, Seyran Ohanian, Arkady Karapetian, etc. Mais pas Samvel Babayan. Lui, c'est un renard. Il a écrit un livre ⁽¹⁾ où il contrefait la réalité. Il raconte, par exemple, qu'il a envoyé un tank et un véhicule blindé à la rescousse du commandement de la direction Nord, ce qui est faux ⁽²⁾. Il faudrait que vous rencontriez Nver Tchakhoyan ⁽³⁾. Il vous raconterait la vérité sur la façon dont Samvel Babayan a rempli les instructions lors de l'opération sur Chouchi, comment il lui a transmis des renseignements erronés sur les positions de l'ennemi en lui présentant, qui plus est, des documents fabriqués et falsifiés. C'est avec le personnel placé sous son commandement qu'il faut parler. Moi, de ma position de commandant général des Forces d'autodéfense (IPOU), je ne pouvais pas tout voir. Heureusement, la mission impartie à Samvel Babayan n'était pas la plus importante. Le concernant, il ne s'agissait pas de participer à l'assaut mais de surveiller la route de Latchin. L'important était, en ce cas précis, que l'ennemi nous sache présents dans cette zone, nous y croit en grand nombre, et ne se risque pas à envoyer des renforts à Chouchi par la route du sud. En russe, il y a un terme pour cela : le TVG, c'est-à-dire « les Opérations Militaires Théâtrales ». Attention, il ne s'agit pas de jeu d'acteurs, mais de tactique de guerre. Nous avons d'ailleurs beaucoup usé de ces ruses de guerre dans notre plan de la prise de Chouchi.

NAM : *Parlons du plan d'attaque de Chouchi. Avez-vous mis beaucoup de temps à l'élaborer ?*

A. T. T. : Oui, mais nous avons surtout passé beaucoup de temps avant de l'élaborer car il était nécessaire de bien maîtriser la situation. Il fallait rassembler le maximum d'informations pour savoir ce que nous avions et ce que nous pouvions faire avec ce que nous avions. Comptabiliser les forces de l'ennemi et les nôtres, leurs positions et les nôtres. Un plan ne s'élabore que lorsque l'on a une idée précise et entière de la réalité. M'étant

(1) Samvel Babayan, Les Victoires Telles Qu'elles Furent-Azadkants 44, Ed. de l'Encyclopédie arménienne, Erevan, 2008.

(2) Cf Les Victoires Telles Qu'elles... opus cit p. 31. Samvel Babayan précise même : « Sur la proposition d'Arkady Ter Tadévossian... ».

(3) Cf Hovik Vardoumian, La Libération de Chouchi (Ed. Tonèr, Erevan, 2007, p. 54-55). Nver Tchakhoyan commandait 73 hommes dont sa propre brigade « Afghanistan » de 23 hommes dans la Direction Sud commandée par Samvel Babayan. Chargé de conquérir la position montagneuse 1412, au-dessus de la route Latchin-Chouchi, au dessus du village de Zareslou, il a rempli sa mission en dépit des mauvaises informations qui lui avaient été délivrées sur l'ennemi